

« Dans la vie, il faut savoir rebondir. »

Il n'est pas donné à tout le monde de se voir décerner un LENA Award. Si celui attribué dans la catégorie « Entreprise fondée avec succès par une femme » est revenu à Jolanda Plüss, c'est qu'elle l'a amplement mérité. Jolanda Plüss est une femme de caractère au parcours mouvementé, qui en a fait ce qu'elle est devenue: Madame Propre.

Sa vie n'a pas été des plus faciles. Même si son parcours suit une certaine logique, il a été semé d'embûches. Plus on en apprend sur le passé de Jolanda Plüss, moins on aimerait avoir été à sa place. Jolanda a grandi dans la région d'Oltén. L'entreprise qu'elle dirige actuellement, une société de nettoyage, appartenait autrefois à son père. A l'école, les autres enfants se moquaient d'elle, traitant son père de « nettoyeur de merde ». Oui, son père nettoyait, et cette idée lui plaisait. Déjà toute petite, elle l'accompagnait sur les chantiers pour l'aider. Elle savait à l'époque ce qu'elle voulait faire plus tard: le même métier que son père.

Jolanda Plüss côté personnel

Ce dont je suis fière:

De mes filles

Ce qui est essentiel pour moi:

Ma famille

Ce que j'aime en moi:

Ma simplicité

Ce que j'aime chez les autres:

La simplicité

Ce que je referais:

Choisir ce métier et diriger cette entreprise.



Jolanda Plüss a reçu un LENA Award dans la catégorie « Entreprise fondée avec succès par une femme ».

Ses études

En Suisse, la formation de nettoyeur en bâtiment n'est proposée que depuis onze ans et n'existait donc pas encore à l'époque. Lorsque Jolanda est en âge de choisir ses études, elle n'hésite pas une seule seconde: elle ira en Allemagne suivre cette formation. Non seulement sa mère s'y oppose, mais Jolanda

se retrouve enceinte avant même d'avoir pu se décider pour une autre formation. Après la naissance de sa deuxième fille, elle déménage avec sa famille aux Etats-Unis. Son séjour outre-Atlantique est de courte durée et peu heureux: elle doit rentrer rapidement en Suisse. Sans mari, sans argent et sans formation. Seule avec ses deux enfants.



La page de novembre du calendrier où apparaît Jolanda Plüss.

Elle vit de petits emplois, jouant de la musique et donnant quelques spectacles. L'aide de l'Etat qu'elle reçoit lui permet tout au plus de survivre. Certes, elle reste proche de sa famille, mais elle est tout de même livrée à elle-même. « Je pleurais parfois le soir », se souvient-elle. « Mais cela ne sert à rien. Dans la vie, il faut savoir rebondir. »

Une volonté de fer

Entre-temps, ses frères ont tenté de maintenir à flot l'entreprise de leur père, en vain malheureusement. Après le départ du dernier collaborateur, elle décide de reprendre la société en main. Nous sommes en 1986, elle a alors 30 ans. C'est là que tout redémarre. Jolanda Plüss a une vraie vision: faire de son entreprise un leader, une société dont le nom serait synonyme de fiabilité et qui inspirerait le respect. Une société qui ferait sa fierté. Pendant qu'elle remet l'entreprise sur pied, elle décide de se replonger dans les livres d'étude et effectue la formation qu'elle a toujours voulu suivre étant plus jeune.

Elle décroche ainsi en 1992 le brevet de nettoyeuse en bâtiment, puis deux ans plus tard un diplôme fédéral.

« Plus jeune, je voulais me marier à un homme riche, avoir des enfants et vivre dans une belle maison, mais je suis aujourd'hui satisfaite et sereine. La vie m'a appris bien plus de choses qu'aux autres femmes », analyse-t-elle.

Jolanda Plüss est une femme douce mais déterminée. Elle sait ce qu'elle veut et fait toujours en sorte de l'obtenir. « Je ne laisse pas tomber tant que je ne suis pas arrivée à mes fins », explique-t-elle. C'était déjà le cas lorsqu'elle avait onze ans et qu'elle voulait absolument avoir un chien: elle a fini par obtenir son chien Lordi au bout de trois mois.

Il en sera donc de même avec sa société, qu'elle mènera droit au succès. Le nombre de collaborateurs de l'entreprise ne cesse dès lors de grimper, tout comme son chiffre d'affaires. Alors que, en 1986, elle ne comptait plus qu'un seul collaborateur, elle en affiche un peu plus de 100 en 2008 et en recense 350 actuellement. De même, son chiffre d'affaires est de 6 millions de francs aujourd'hui, contre

200 000 en 1986 et 4,9 millions en 2008. Jolanda Plüss table en outre sur une croissance du chiffre d'affaires de 29% pour les mois à venir. Elle souhaite même dépasser la barre des 10 millions. « Si nous continuons sur cette lancée, nous y arriverons dans deux ans. »

Pour Jolanda Plüss, chaque client est roi, quelle que soit la taille de son entreprise. « Nous nous déplaçons le plus rapidement possible et faisons tout pour le satisfaire. »

La liste de ses clients, éloquent, comprend notamment La Poste Suisse, les CFF, Jaguar, Siemens et Aldi, pour ne citer qu'eux. Sa société est aujourd'hui connue et renommée, notamment grâce au bouche à oreille, à la publicité et bien sûr au LENA Award qui lui a été décerné.

Ses idées

La société Eiholzer Gebäude-Management AG a fêté à l'automne 2009 son 50^e anniversaire, quelques mois avant la date réelle. La raison? Le cadeau imaginé par Jolanda Plüss pour ses clients: un calendrier 2010. Celui-ci n'était cependant pas composé de photos de bâtiments de clients ni de jolis paysages de la

Historique

1960	Création de la société Eiholzer Reinigungen
1986	Jolanda Plüss assume la direction
1990	Jolanda Plüss reprend la Eiholzer Reinigungen Transfert de Dulliken à Däniken
1992	Jolanda Plüss obtient le brevet de « nettoyeuse en bâtiments »
1994	Jolanda Plüss obtient le diplôme fédéral de « nettoyeuse en bâtiments »
1998	Entrée dans l'entreprise de la troisième génération de collaborateurs
1999	La Eiholzer Reinigungen accueille ses premiers apprentis
2001	Transformation de la Eiholzer Reinigungen en SA
2003	Pose de la première pierre du nouveau siège de Starrkirch
2004	Emménagement dans le nouveau siège de Starrkirch
2009	Création de la filiale à Zurich Lancement du Facility Service
2010	Célébration des 50 ans de la Eiholzer Gebäude-Management AG

région d'Olten: il ressemblait plutôt à un calendrier de pin-ups et lui avait été inspiré par le film « Calendar Girls », dans lequel des femmes au foyer prennent la pose. L'idée de Jolanda Plüss était la suivante: « Si elles le peuvent, alors pourquoi pas nous? ». Les photos ont été prises dans une ancienne fonderie particulièrement sale située dans les environs d'Olten et mettent en scène douze collaborateurs de l'entreprise tenant une éponge ou un aspirateur à la main et prenant une pose particulièrement aguichante. Le message? L'entreprise regorge de talents et le nettoyage de bâtiments n'est pas forcément austère. Jolanda Plüss, née un 15 novembre, y apparaît sur la page de novembre.

Ce calendrier n'est pas le premier projet original imaginé par Jolanda Plüss: en 2005 déjà, elle avait convaincu le chanteur suisse Chris von Rohr de participer à une campagne publicitaire reprenant son expression, très populaire en Suisse alémanique, « Plus de saleté » et la transformant en « Moins de saleté ».

Son travail

Jolanda Plüss exige un travail de grande qualité: ses clients doivent être satisfaits par le professionnalisme et l'efficacité avec lesquels le travail est effectué. Elle s'y adonne

Les prestations proposées par son entreprise

- Entretien et nettoyage
- Nettoyage de bâtiments et de façades
- Entretien de bâtiments
- Entretien de jardins et service hivernal
- Travaux techniques et maintenance
- Déménagements et collecte/traitement des déchets
- Services de coursier et de gardiennage



La fête organisée à l'occasion du 50^e anniversaire de la société fut exceptionnelle. La photo montre Jolanda Plüss avec quelques-uns de ses collaborateurs ainsi que le présentateur Sven Epiney.

d'ailleurs avec passion. Ce qui lui plaît particulièrement dans le nettoyage de bâtiments, c'est la diversité des personnes rencontrées, des matériaux et des travaux. « C'est extrêmement varié, aucun jour ne ressemble aux autres ». Elle s'engage également en faveur des jeunes: son entreprise compte actuellement huit apprentis. Quant à la renommée du nettoyage en bâtiment, elle s'améliore petit à petit: pour preuve, ses filles n'ont pas subi pas de moqueries liées à la profession de leur mère. Son salaire montre également que le nettoyage de bâtiments dans la région d'Olten a évolué de façon positive. Ce n'est pas trop tôt!

Jolanda est aujourd'hui la seule femme en Suisse à diriger une entreprise de nettoyage en bâtiment de cette importance. Lorsqu'on lui demande quel est son style de direction, elle répond: « On ne peut pas toujours faire que prendre, il faut aussi savoir donner ». Selon elle, ses connaissances techniques lui sont particulièrement utiles dans ses relations avec ses collaborateurs. Elle précise: « Une personne extérieure à la société ne peut pas deviner qui de nous la dirige ». Jolanda Plüss n'hésite en effet pas à se salir les mains lorsque c'est nécessaire. Elle dirige sa société à la manière d'une communauté:



Chris von Rohr, Jolanda Plüss et Sven Epiney lors de la fête organisée à l'occasion du 50^e anniversaire.
Images: Wolf Fotografie, Olten

elle n'est pas sévère mais sait ce qu'elle veut. C'est elle qui donne le pouls. « Nous sommes tous dans le même bateau. Sans moi, les collaborateurs rameraient tout aussi bien, mais pas dans la même direction. »

Son prix

Si son entreprise a connu une croissance aussi forte, c'est aussi grâce à l'atmosphère familiale qui y règne. Les bureaux de la direction et de l'administration ainsi qu'un des entrepôts sont situés à Starrkirch. Bien que n'ayant emménagé qu'en 2004, la société s'est développée tellement rapidement qu'il a fallu agrandir les locaux. Lorsqu'on l'interroge sur l'ambiance qui règne au sein de l'entreprise, elle répond: « Venez, on va le demander directement aux collaborateurs ». Elle se lève et, allant de bureau en bureau, échange

quelques mots avec ses collègues puis leur demande: « Elle aimerait savoir quelle ambiance règne ici ». Les réponses spontanées sont élogieuses, tous parlant de « locaux magnifiques », d'« équipe géniale » ou de « cheffe fantastique ».

Elle avoue s'occuper de ses collaborateurs « comme de mes enfants ». Si le marché du nettoyage de bâtiments est soumis à une rude concurrence, Jolanda Plüss refuse cependant de pratiquer le dumping. « Nous ne pourrions plus garantir le même niveau de prestation », explique-t-elle. La qualité a un prix. Sur nos 350 collaborateurs, 200 sont des femmes. Tout le monde est bien entendu traité sur un pied d'égalité: « Notre grille des salaires est clairement structurée et basée sur l'expérience et sur l'âge. »

Nouveau secteur d'activité

Jolanda Plüss ne se repose pas sur ses lauriers. Une nouvelle entreprise, Domestic Selection, a été fondée en juillet 2010 spécialement pour les ménages. Elle propose l'intermédiation de professionnels, du majordome au chauffeur en passant par le cuisinier ou le secrétaire privé. Le site internet de la société précise à ce sujet: « Nous vous fournissons tout d'abord un conseil spécialisé concernant le maintien de la valeur de votre maison, puis nous recherchons la personne répondant à vos besoins.

Le succès ne lui est jamais monté à la tête; elle sait que l'argent ne fait pas le bonheur. « Je n'ai pas besoin de vivre dans le luxe. Ce n'est pas ce qui m'intéresse ». Elle précise en revanche son ambition: « Nous ne voulons pas être les plus gros, nous voulons être les meilleurs. » Si l'histoire de Jolanda Plüss est une véritable success story avec ses hauts et ses bas, elle est cependant convaincue que « chacun peut connaître le succès. »

www.eiholzer.ch
www.domestic-selection.ch

Si vous désirez en apprendre plus sur le **programme eva** ou vous abonner à notre **evaletter (courrier électronique)**: www.banquecoop.ch/eva. Sur ce site, vous pourrez également consulter notre **calendrier des manifestations** qui, nous n'en doutons pas, ne manquera pas de vous intéresser. Nous nous réjouissons de vous accueillir.
evaline: 0800 811 810
eva@bankcoop.ch
www.banquecoop.ch/eva